

Lili Chartrand

Mission royale pour Rouge-Babine

Illustrations
de Marie-Pierre Oddoux

la courte échelle

Une invitation qui tombe du ciel

Je suis une drôle de vampire. Depuis cent ans, je ne tolère plus le sang humain. À la place, j'ingurgite une mixture concoctée par mon amie, la sorcière Belladona. L'ingrédient principal, de la poudre de sang-dragon, est dilué dans une quantité minime de sang AB-, le seul que je supporte.

Avec ce régime, j'ai perdu peu à peu mes pouvoirs de vampire. Toutefois, grâce à cet élixir, j'ai acquis des facultés très spéciales. La

dernière d'entre elles est fantastique : je vole de nouveau, alors que je n'ai pas pu le faire pendant un siècle. Le hic, c'est que je ne me transforme pas en chauve-souris, mais en colibri rouge ! À bien y penser, c'est plutôt pratique : je vole à plus de cent kilomètres à l'heure. Qui peut se douter que je suis une vampire ?

Ce qui est difficile, c'est de garder le secret quant à mes singuliers pouvoirs. Si je les dévoile, je les perdrai aussitôt. Même chose si j'oublie, ne serait-ce qu'une nuit, de boire ma boisson magique.

À ce propos, il est déjà vingt heures et je n'ai toujours pas pris ma dose. Je traverse donc Brumenoire, notre repaire de vampires, composé d'une vingtaine de voitures de train abandonnées et tombées dans un ravin.

Après avoir franchi l'espace occupé par trois des voitures-lits, j'entre dans la voiture-restaurant, le bar Le Sangria. Pendant que des vampires dégustent un verre en toute tranquillité, je cherche mon éprouvette de sang-dragon dans le frigo.

Appuyée contre un sapin, je sirote mon cocktail quand mon chien vampire Plakett re-

vient de la forêt en se léchant les babines. Il me rappelle ma première enquête où j'ai affronté un dangereux chasseur de vampires, ici même, à Brumenoire. Difficile à croire, quand on pense que ce bled noyé dans le brouillard et cerné par des kilomètres de forêt est quasi inaccessible ! Depuis cette aventure, c'est le calme plat. Ça me rend dingue !

Au moins, je me change les idées en volant aux alentours de Brumenoire. La balade s'avère toutefois aussi ennuyante qu'un roman d'amour. Cette nuit, je vais plutôt relire une des aventures de Sherlock Holmes dont je rafole. À défaut d'avoir une enquête à me mettre sous la canine, j'adore me glisser dans la peau de mon héros de romans préféré.

Je termine mon éprouvette quand Corbillard, le corbeau camelot, perce le brouillard qui couvre Brumenoire pour livrer le *Vampyr Express*, journal des créatures de la nuit. Un vieux vampire s'en empare, aussitôt entouré par une bande de curieux. Corbillard se dirige ensuite vers moi et se pose sur mon épaule, un parchemin attaché au cou.

Qui peut m'écrire ? Je déroule le papier :

Chère Rouge-Babine,

Argus m'a parlé de ton talent de détective. J'aurais donc une mission secrète à te confier, à résoudre dans les plus brefs délais. Ce serait une catastrophe que mon bal, l'événement le plus couru de l'année, soit assombri par cette affaire non réglée.

Ton fidèle complice Plakett et ton amie Marie-Blodie sont bien sûr invités.

Carmilla, reine des vampires

P.-S. Présente-toi comme ma petite cousine.



Je n'en crois pas mes yeux !

— Te rends-tu compte, Plakett ? La reine fait appel à mes services !

— En route pour de nouvelles aventures ! jappe mon ami en battant de la queue.

J'éclate de rire. Depuis que j'ai acquis le pouvoir de comprendre le langage des animaux grâce à la mixture de Belladonna, je découvre que mon chien a de la répartie ! J'ajoute :

— Tu peux être certain qu'on part dès cette nuit. Marie-Blodie va bondir de joie !

Marie-Blodie et moi vivons dans une voiture de chemin de fer retapée et divisée par une cloison. Autant ma chambre est rangée et possède une bibliothèque qui déborde de romans d'aventures dont la collection complète des enquêtes de Sherlock Holmes, autant celle de Marie-Blodie est sens dessus dessous. C'est une vraie salade de vêtements, romans au sang de rose et revues de mode.

La voilà qui feuillette encore un de ces insipides magazines. Cette jolie Française superficielle et soupe au lait a l'apparence d'une adolescente de quatorze ans. Mon aînée d'un an, elle est devenue mon amie après la mort tragique de son père. J'ai découvert une fille au grand cœur, phénomène peu courant chez les vampires.

Quand je lui annonce la nouvelle, elle s'exclame :

— Invitée au bal de la reine ? Tu ne te moques pas de moi ?

Avec un sourire, je lui tends les invitations.

— Je vais aller au bal ! s'extasie-t-elle en me sautant au cou. Mon premier bal...

Je lève les yeux au ciel. Moi, les bals...

— Quelles fringues vais-je apporter ? se demande-t-elle en plongeant dans son fouillis. Combien ai-je de temps pour me préparer ?

— Une demi-heure au maximum !

Je la connais, elle en a pour une heure ! La laissant à ses chiffons, je sors de la voiture et croise Argus, le chef de Brumenoire. Je le remercie d'avoir parlé de moi à la reine.

— Surtout, sois prudente, me conseille-t-il.

— Vous ne venez donc pas avec nous ?

— Je donne une conférence sur l'hypnotisme demain soir. Je suis certain que tu vas te débrouiller et mener à bien cette enquête.

Sa confiance m'encourage et me flatte. Il poursuit :

— Évite d'ébruiter votre invitation au bal, ça causerait de la jalousie. Les invités de la reine sont triés sur le volet.

— Est-ce que je peux prévenir Belladonna ?

— Si tu veux, puisqu'elle ne fait pas partie de la confrérie.

Je grimace un sourire. Le statut de mon amie sorcière l'isole du groupe. Sans oublier sa laideur qui offense le regard des vampires ! Ils l'acceptent seulement parce que ses potions et ses sortilèges sont de précieux atouts.

Ironie du sort, Belladonna est une beauté à couper le souffle le jour, quand les vampires dorment. Puis elle se transforme en affreuse sorcière aux dents pourries la nuit. Ce maléfice lui donne en retour la jeunesse éternelle dont elle rêvait.

Je suis la seule vampire qu'elle convie

chez elle. Son affreux physique ne me dérange pas, elle est si gentille !

Devant la porte de sa voiture, je cogne trois coups et j'entre. Penchée sur sa marmite, Belladona touille une mixture qui empeste la vieille chaussette et murmure entre ses dents pourries :

— Nom d'une araignée arthritique ! Je n'y arrive p... s'interrompt-elle en m'apercevant. Manques-tu d'éprouvettes ?

Je secoue la tête et lui annonce la grande nouvelle.

— Une mission royale ? Félicitations ! applaudit Belladona avant de me prévenir. Si on te pose des questions sur ton allure de colibri, invente une raison ! Personne ne doit connaître le secret de tes pouvoirs récents, sinon tu les perdras.

D'un ton moqueur, je réplique :

— Les vampires sont si vaniteux, ça m'étonnerait qu'ils soient jaloux d'un colibri !

— Tu n'as pas peur du regard des autres, c'est rare ! déclare la sorcière. Moi, j'ai horreur de voir le dégoût dans les prunelles des vampires.

Pauvre Belladona, je la plains ! Tout à coup, l'odeur de vieille chaussette se change en relents d'œufs pourris.

— Ma potion ! s'écrie Belladona en retirant d'un geste vif la marmite du feu.

Le nez pincé, je lui demande ce qu'elle fabrique.

— Je préfère ne pas en parler, tant que je n'aurai pas l'ingrédient qui me manque... soupire-t-elle en brassant la mixture caca d'oie.

Elle est bien mystérieuse, mon amie sorcière. Mais bon, on a tous nos petits secrets, pas vrai ? Moi la première !

Soudain, elle cesse de mélanger son épouvantable potion. On dirait qu'elle vient de voir un fantôme.

— Est-ce que tu vas seule chez la reine ?

— Marie-Blodie et Plakett m'accompagnent.

— Vraiment ? réplique-t-elle d'une drôle de voix. Je suis convaincue que tu régleras cette enquête haut la main ! Et n'oublie pas tes éprouvettes !

Puis elle me tourne le dos. En voilà une façon impolie de me mettre à la porte !



À peine sortie de son antre, j'oublie vite son étrange comportement, surprise par Corbillard le corbeau qui se pose à nouveau sur mon épaule.

— La reine attend ta réponse ! croasse-t-il.

Bien sûr, que je suis bête ! Dès que mon message est écrit, Corbillard disparaît dans un battement d'aile tandis que je rentre dans ma chambre préparer mon sac à dos. Deux minutes plus tard, mon attirail de détective et le précieux peigne d'Agatha Christie, que Marie-Blodie m'a offert, s'y trouvent. Je suis prête.

Bon sang ! J'oubliais mes doses préparées par Belladonna ! Je cours au frigo du bar Le Sangria, où je retire discrètement quelques éprouvettes.

Dehors, j'aperçois au loin la sorcière qui quitte la chambre de Marie-Blodie. Intriguée, je rejoins la voiture et demande à mon amie la raison de cette visite.

— Oh ! euh... elle me souhaitait un bon séjour ! bredouille-t-elle avec un sourire artificiel. C'est gentil, non ?

Décidément, Belladona et Marie-Blodie
sont bizarres ce soir.

Soudain, neuf coups sonnent à l'horloge
de Brumenoire. Il est temps de partir !